

Tramayes, LA commune modèle

SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

Au terme d'une bataille judiciaire avec les Bâtiments de France, le maire de Tramayes a pu totalement refaire l'ancienne gendarmerie afin que chaque mètre carré de l'édifice soit exploité et agréable à vivre été comme hiver. Photo JSI/Catherine ZAHRA

SAÔNE-ET-LOIRE

Sobriété énergétique :

« Tout ce qu'on a mis en œuvre prône la sobriété et l'efficacité énergétique tout en développant les énergies renouvelables », insiste Michel Maya, maire de Tramayes, commune de 1 060 habitants du Haut-Clunisois qui vise l'autonomie énergétique sur son territoire.

On le sollicite jusqu'au Québec car cette municipalité ne voit pas ses factures énergétiques s'envoler, bien au contraire : la commune consommait 400 MWh (mégawattheure) d'électricité en 2007. Aujourd'hui, ce chiffre a été divisé par trois (117 MWh) tandis que ses émissions de CO₂ ont été divisées par plus de 20.

Tout a débuté en 2003 quand Tramayes a transformé le plan d'occupation des sols en plan local d'urbanisation où un projet d'aménagement et de développement durable (PADD) était imposé pour les 10 ans à venir.

« L'étude d'une chaudière bois pour un réseau de chaleur à la place du fioul, financée à 80 % par l'Ademe, a montré que l'opération était intéressante », ne cache pas Michel Maya dont la commune investit toujours dans la voie de l'autonomie énergétique sans pour autant augmenter les impôts de ses contribuables.

Un dossier de Catherine ZAHRA

+ WEB. trouvez les grands rendez-vous de Tramayes sur lejsl.com



Inaugurée en novembre 2006, la chaufferie au bois a été le point de départ de la politique de Tramayes pour Michel Maya, son maire depuis 1995. Photo JSL/Catherine ZAHRA

VERS L'AUTONOMIE ÉLECTRIQUE



La vente de l'électricité des panneaux photovoltaïques de la chaufferie bois permet de rembourser l'emprunt chaque année. Photo JSL/Catherine ZAHRA

« L'extension de 70 m² de la chaufferie bois est une opération indolore pour les contribuables, se réjouit Michel Maya, maire de Tramayes. L'ensemble de la toiture a été recouvert avec des panneaux photovoltaïques. Nous avons obtenu 15 000 € de subvention de la préfecture et emprunté 85 000 € sur 20 ans. Tous les ans, l'emprunt est remboursé par la vente d'électricité. Les travaux d'extension ne nous coûtent donc rien », souligne cet ancien ingénieur de l'Ensam (École nationale supérieure des arts et métiers) qui vise l'autonomie électrique de sa commune. Les prochaines installations de panneaux photovoltaïques devront servir à ça car Tramayes ne vendra plus son électricité à EDF. Tramayes vise les 50 MWh pour son autoconsommation d'ici trois ans. Elle veut être maître de ses coûts d'énergie ». Elle a déjà l'autonomie du chauffage. Et là aussi, 1,5 million d'euros investi dans la chaufferie bois ont été autofinancés.

Objectif pour le groupe scolaire : optimiser l'espace

La municipalité de Tramayes a regroupé la maternelle et l'élémentaire, autrefois perchées au-dessus de la commune alors que les élèves devaient descendre et remonter chaque midi pour la cantine.

Aujourd'hui, un groupe scolaire a vu le jour sur le site de la maternelle qui a bénéficié d'une extension mais aussi d'un total réaménagement des lieux jusqu'aux combles pour optimiser l'espace.

■ Isolation en matériaux biosourcés

L'isolation en matériaux biosourcés permet d'avoir des locaux bien chauffés (par la chaudière bois, Ndr) à 21 °C l'hiver tandis qu'ils ne dépassent pas 24 °C l'été, même en pleine canicule, et ce, sans climatisation.

■ Récupérateurs d'eau de pluie

Des récupérateurs d'eau de pluie ont aussi été installés par le maire, en revanche ils sont inutilisables pour la chasse d'eau des toilettes. « Une directive l'autorise pour les collèges mais l'interdit pour les écoles car les petits sont susceptibles de la boire », regrette le maire.

■ Cours gravillonnées

Les cours de récréation sont gravillonnées et non goudronnées pour lutter contre la chaleur. Coût de travaux : 2,4 millions d'euros, financés avec un emprunt de 900 000 €. S'il ne s'autofinance pas, ce projet a permis de récupérer les deux bâtiments de l'élémentaire qui abriteront la première promotion en octobre de l'institut de Tramayes (lire par ailleurs).

Le futur institut de Tramayes, une formation atypique pour de l'économie sociale et solidaire

« Il n'y aura que cinq ou dix étudiants (45 à terme), de 18 à 30 ans, issus majoritairement de Lyon, Paris et Lille », précise Valentin Bertron, de l'association Arcenciel France, porteur du projet de futur institut de Tramayes, qui ouvrira en octobre. « Cette promo occupera les anciens locaux de l'institut pendant que nous rénoverons le bâtiment principal et vice-versa l'an prochain », complète Michel Ma-



Michel Maya et une partie de l'équipe Arcenciel France qui lancent dès octobre l'institut de Tramayes. Photo JSL/Catherine ZAHRA

ya, le maire.

Un cursus de 3 ans

Ces étudiants de niveau bac « s'engageront pour l'intérêt général, l'écologie, le service aux autres et la solidarité », enchaîne Valentin Bertron. Le cursus est prévu sur trois ans. Au programme de la première année : des cours d'économie sociale et solidaire avec une phase d'apprentissage d'un métier. « Arcenciel France a

acheté des bâtiments pour des ateliers bois et métal », indique le maire qui a également fourni à l'association une parcelle pour du maraîchage sur sol vivant. La seconde année, ils iront en centre de formation apprenti pour un CAP alimentation, artisanat, bâtiment ou agriculture. Et enfin, la dernière année sera consacrée à des projets en économie sociale et solidaire avec des collectivités locales.

Tramayes a 20 ans d'avance

Dix logements avec terrasse où il fait bon vivre été comme hiver sans se ruiner

Quand la municipalité a entrepris de rénover l'ancienne gendarmerie, il ne s'agissait pas que d'isolation.

« Nous voulions optimiser les volumes et la surface pour proposer des T3 ou T5 aux familles avec un parc et des panneaux photovoltaïques installés sur les ombrières du parking », précise le maire, Michel Maya. Après une bataille judiciaire avec les Bâtiments de France où la commune a obtenu gain de cause en appel, les 10 logements sont occupés depuis un an. « On les loue à 6 € le m² par mois. Ils sont neufs et pas



La rénovation de l'ancienne gendarmerie coûte 1,7 million d'euros. L'emprunt est compensé par les loyers tandis que Tramayes revend à EDF l'électricité produite par les ombrières du parking. Photo JSJ/C. Z.

énergivores. »

Du chauffage au sol

L'isolation a été faite en matériaux biosourcés pour une isolation thermique efficace été comme hiver. Même le sol a été isolé afin d'éviter les émissions de radon mais aussi pour y installer le chauffage au sol grâce à une petite chaudière aux granulés. « Le réseau de chaleur était trop loin pour le raccorder », précise le maire. Quant aux panneaux photovoltaïques, ils servent à éclairer l'extérieur et le surplus est revendu à EDF.

CE QU'ELLES EN PENSENT

« Ici, je n'ai pas souffert de la canicule cet été »

Marie France, retraitée et locataire de l'ancienne gendarmerie

« Je paie près de 400 € de loyer pour un T3 de 62 m² avec terrasse. C'est ce prix qui m'a séduit. Le logement est très agréable à vivre. J'ai bien chaud l'hiver et je n'ai pas souffert de la canicule cet été. L'intérieur restait frais et ma terrasse est au nord. Le seul inconvénient est de monter mes courses sous la pluie jusque chez moi car les entrées sont en extérieur. »



Marie France, locataire au 2^e étage. Photo JSJ/C. ZAHRA

« Je suis super-bien dans ce logement »

Jocelyne, locataire au rez-de-chaussée

« Le chauffage ne devrait pas me coûter plus d'un mois de loyer. Je paie 400 € pour un T3. Le même prix où j'étais avant alors que les murs étaient moisis et mal isolés. C'est un grand changement et l'isolation est top. Les pièces sont fraîches l'été et je suis bien l'hiver. Avec ma voisine, on s'est amusées à toquer au mur mais on n'entendait rien. Même l'insonorisation est très bien faite. »



Jocelyne, locataire au rez-de-chaussée. Photo JSJ/C. ZAHRA

À VENIR...



Les jardins situés au cœur de la commune devraient donner lieu à des logements inclusifs. Photo JSJ/C. ZAHRA

Des jardins bientôt transformés en logements inclusifs

Tramayes est devenue propriétaire de 4 000 m² de jardins situés au cœur de la commune à deux pas des commerces.

Dans le cadre de son programme « Habitat heureux », la municipalité veut diversifier son offre de logements afin de répondre à toutes les demandes. Ces jardins doivent ainsi donner vie à de l'habitat inclusif pour les personnes à mobilité réduite ou ayant de besoins de services à proximité.

Il est aussi prévu un lotissement, une résidence senior (bâtiment C - lire par ailleurs-) et de l'habitat participatif passif.

« La population de Tramayes augmente gentiment. 10 % d'habitants en plus en dix ans mais elle a perdu 20 % d'enfants sur la même période », fait remarquer le maire qui souhaite séduire les jeunes familles pas seulement avec sa maîtrise des coûts des énergies.

La chaudière bois recycle et chauffe tout en divisant par 20 les émissions de CO₂



La chaudière bois est automatisée. Elle fonctionne avec des déchets de bois d'une scierie située à 4 km. Photo JSJ/Catherine ZAHRA

Gros projet de 2003, mise en service en novembre 2006, la chaudière bois a permis de diviser par plus de 20 les émissions de monoxyde de carbone car les bâtiments communaux étaient chauffés auparavant au fioul. « Je n'ai jamais calculé les économies qu'elle nous a permis de faire au niveau municipal mais grâce à elle, la crise énergétique est actuellement indolore pour nos finances », reconnaît Michel Maya, le maire.

20 000 € de gain par an pour l'Ehpad

« Avant l'inflation énergétique, sur 10 ans d'exploitation, on aurait dû dépenser 80 000 € par an pour chauffer l'Ehpad. Mais depuis qu'il est raccordé à la chaudière bois, la facture est de 60 000 € par an soit un gain de 20 000 € par an et sans doute plus aujourd'hui avec l'envolée des prix du fioul », cite l'édile en exemple.

Celle-ci chauffe aussi l'ensemble des bâtiments communaux : mairie, salle des fêtes, les deux écoles, la bibliothèque, la maison de la Poste, la maison des associations et 60 logements de particuliers. La chaudière bois produit un réseau de chaleur mais recycle aussi. Elle fonctionne avec les déchets de bois (sapin, hêtre, chêne, etc.) d'une scierie située à 4 km de Tramayes. « Ces déchets étaient avant envoyés à 200 km pour être recyclés en pâte de papier », précise-t-il.

« Depuis 1995, les taux d'imposition de la commune n'ont pas changé et en 15 ans de fonctionnement de la chaudière bois, le tarif du chauffage n'a augmenté que d'1 % par an. Avec le coût du transport des déchets bois qui augmente actuellement, ce sera peut-être du 2 % cette année, mais ce ne sera jamais du 200 % », fait remarquer Michel Maya.

Début 2024 : un projet de logements sur 1 170 m²

« Ce sont les actions mises bout à bout qui font baisser notre consommation électrique et, en parallèle, nous mettons en place des actions de production d'énergies renouvelables », explique Michel Maya, maire de Tramayes, qui a un projet, avec la communauté de communes Saint-Cyr Mère boltier entre Charolais et Mâconnais : la rénovation globale du bâtiment C qui appartenait à l'hôpital de Tramayes.

Microcrèche et laverie communale

« Nous allons le transformer en logements locatifs de 1 170 m² avec un micro-crèche au rez-de-chaussée et une laverie communale au sous-sol. » Tout l'espace a totalement été revu et réagencé. « En allant plus loin que la loi sur le règlement thermique en vigueur (RE2020). En nous projetant sur 2040, nous allons bénéficier d'aides de l'État, de la Région et du Département contrairement au premier projet, moins cher, mais qui n'aurait pas reçu de subventions. »

En plus de bénéficier du réseau de chaleur de la chaudière bois, il est prévu une isolation extérieure et intérieure grâce à l'inertie des murs en utilisant des matériaux biosourcés avec une toiture de panneaux photovoltaïques.

Adaptés aux seniors et aux personnes handicapées

Les logements avec terrasses « casquettes » seront traversants tout en bénéficiant d'une bonne luminosité. Ils seront adaptés aux seniors et aux personnes handicapées. Même la gestion de l'eau a été pensée. Le permis de construire sera déposé d'ici deux mois et, si tout va bien, les appartements seront livrés début 2024.

Il s'accuse du meurtre de son ex-compagne et se rend à la gendarmerie

le journal

Mâcon 71F

DE SAÔNE-ET-LOIRE

Lundi 12 septembre 2022 - 1,20 €

€ **CHARIOT**
cash

LE GAGNANT
DU JOUR
À 150€ !

M. CARRE FLORENT
71370 ST-GERMAIN-DU-PLAIN



SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

Tramayes, LA commune exemplaire

On le sollicite jusqu'au Québec. La municipalité de Tramayes est la commune exemplaire de Saône-et-Loire en termes de sobriété énergétique. Le maire, Michel Maya, fait le point sur les installations existantes et les projets bénéfiques pour l'environnement. Photo JSJ/Catherine ZAHRA

PAGES 2-3

MÂCON

Grand déballage : un public en quête de bonnes affaires

PAGE 15



TRIVY

Le cabaret Le Moulin du lac innove pour sa quatrième saison

PAGE 14



OPÉRATION MONUMENTS
DU 18 AOÛT
AU 7 NOVEMBRE 2022

-20%
sur tous nos monuments*



CHAGNY
03 85 46 04 83

SAINT-REMY
03 85 93 61 20

LE CREUSOT
03 85 55 03 50

AUTUN
03 85 86 35 76

MONTCEAU - CENTRE
03 85 57 55 54

MONTCEAU - PRELONG
03 85 67 10 10

(*) Pour l'achat d'un monument neuf - Hors pose, semelle et gravure. Voir conditions de l'offre en agence. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNÉRAIRE. GROUPE ROC ECLERC - RCS Paris 481 448 249.

roc-eclerc.fr



IMPRIM'VERT®

